

Ouverture du colloque

Autor(en): **Pitteloud, Jean-François**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **105 (2002)**

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

tres d'écrou de la prison de Porrentruy entre 1939 et 1945. En mai 2000, c'est M. Gérard Avran, Juif parisien rescapé des camps de la mort, que nous avons invité à nous apporter son témoignage sur cette terrible expérience. Le succès très considérable de ces deux manifestations nous a montré que le public partageait cet intérêt et faisait preuve d'une réelle attente d'informations. Notre section n'aurait toutefois que difficilement pu organiser seule le présent colloque et elle a donc pris langue avec le Cercle d'études historiques dont le comité a tout de suite accepté ce projet et en a assuré l'essentiel de l'organisation scientifique – ce dont nous lui sommes très reconnaissants.

Puisque j'en suis à l'agréable moment des remerciements, vous me permettrez d'exprimer d'abord notre gratitude envers les conférenciers de ce jour, ainsi qu'à M. François Wisard, qui sera le modérateur des débats.

Notre reconnaissance va aussi à la République et Canton du Jura ainsi qu'à la Société d'histoire de la Suisse romande, dont les aides financières substantielles ont rendu l'organisation de cette journée possible: nous tenons à les en remercier vivement ici.

Jean-Claude Rebetez (Porrentruy), est conservateur des Archives de l'ancien Evêché de Bâle et président de la Section de Porrentruy de la SJE.

Jean-François Pitteloud

Au nom de la Société d'histoire de la Suisse romande, je suis très heureux de remercier nos deux sociétés sœurs du Jura, le Cercle d'études historiques et la Section de Porrentruy de la Société jurassienne d'Emulation, d'avoir pris l'initiative de ce colloque et de pouvoir les en féliciter.

J'ai pour cela plusieurs raisons, mais la première d'entre elles tient dans cette initiative même par laquelle les sociétés organisatrices manifestent leur volonté d'assumer leur rôle de relais entre une recherche historique fondamentale par nature coupée du public et le public abandonné sans cela à l'usage politique ou médiatique de la recherche historique qui en trahit trop souvent l'esprit et les résultats. Puissent d'autres cercles et sociétés indépendantes de tout intérêt politique ou financier poursuivre ailleurs ce travail indispensable de communication !

Ensuite, la publication des travaux de la Commission indépendante d'experts Suisse – Seconde Guerre mondiale constituée, j'en suis certain, un moment historique. De même qu'au début des années 1970, la publication du rapport *Bonjour* a marqué un tournant, le *Rapport Bergier* a joué et va jouer un rôle essentiel pour l'historiographie suisse de la Seconde Guerre mondiale. Comme pour son prédécesseur, il y a déjà un avant et un après. L'avant, soit les cinq années de travaux de la Commission indépendante d'experts depuis sa création en décembre 1996 jusqu'à la publication du rapport, a certainement été pour ses membres le lustre de tous les dangers. Et peut-être son président nous dira-t-il à l'instant comment, avec quelles convictions et avec quels soutiens l'on parvient à résister à toutes les pressions dont chacun a pu constater au gré des étapes du chantier les manifestations souvent caractérielles. Comment l'on remplit, avec autant de courage et de lucidité, à l'échéance annoncée, un contrat d'une telle ampleur !

Le malentendu qui frappe depuis toujours les publications historiques a frappé aussi le *Rapport Bergier* avant même sa publication. Alors que d'aucuns ont pensé ou pensent y trouver une fin de la recherche historique sur la Suisse de la Seconde Guerre mondiale, comme il va de soi pour les historiens, il constitue la référence des travaux en cours, le fondement et le point de départ de ceux qui les continueront dans les prochaines décennies, peu importe ici de savoir s'ils viendront le confirmer ou le corriger.

Car c'est enfin le mérite de ce colloque, de confronter sur le dossier précis des réfugiés les travaux de la commission et ceux qu'ils ont déjà suscités dans d'autres cercles avant même d'être publiés. Pour eux comme pour l'historiographie suisse de la Seconde Guerre mondiale, les travaux de la commission ont été un catalyseur formidable et nombre de contributions que nous entendrons aujourd'hui sont nées de la volonté d'historiens d'apporter leur pierre au grand chantier historique ouvert par la commission, de proposer un regard croisé ou une analyse fine de l'une ou l'autre question. Et c'est encore le mérite de ce colloque de confronter dans une approche comparatiste les résultats acquis par la recherche sur les réfugiés, ses drames humains, ses enjeux politiques et militaires, sa mémoire et son histoire sur les frontières jurassiennes, genevoises et tessinoises.

Que les organisateurs de ce colloque trouvent encore une fois dans ces mots les félicitations de la Société d'histoire de la Suisse romande pour leur initiative et pour l'occasion qu'ils lui ont donnée, en la sollicitant, de la faire participer à l'honneur de poursuivre le débat ouvert par la Commission indépendante d'experts et le *Rapport Bergier* !

Jean-François Pitteloud (Genève) est vice-président de la Société d'histoire de la Suisse romande.